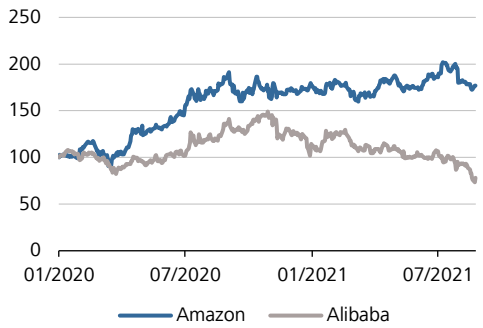
Commentaire sur le marché

Le marché marque le pas à haut niveau en amont de la rencontre des banquiers centraux à Jackson Hole. Les résultats des entreprises restent bons, mais l'or exerce à nouveau son attrait comme valeur refuge et diversificateur de portefeuille.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Alibaba à la traîne
Cours des actions d'Amazon et Alibaba, indexés



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les entreprises de commerce en ligne sont les gagnantes de la crise du coronavirus. Mais toutes les actions n'en profitent pas. Tandis que les titres du leader du secteur Amazon ont progressé de 76% depuis 2020, les titres de son concurrent chinois Alibaba ont perdu 22% durant cette même période. En cause, l'autorité de régulation chinoise de plus en plus stricte qui déstabilise les investisseurs. Cela se reflète aussi dans l'évaluation. Avec un ratio cours-bénéfices (PER) de 47, Amazon est presque trois fois plus chère qu'Alibaba, qui affiche un PER de 16.

GROS PLAN

Des taxis volants
Cette année, USD 4,3 milliards ont été investis pour développer les drones volants transportant des personnes par propulsion électrique. C'est beaucoup d'argent car la plupart des entreprises ne possèdent même pas encore de prototype.

LE PROGRAMME

PIB suisse
Le 2 septembre, le Secrétariat d'Etat à l'économie SECO publiera les chiffres du PIB pour le deuxième trimestre.

En attendant Jackson Hole: voilà ce qui caractérisait cette semaine le moral des investisseurs en quête d'une réponse des banquiers centraux à la brûlante question de savoir quand exactement la Fed entend entamer le tapering. L'économie ronronne, l'inflation monte et les taux réels sont négatifs: bon nombre d'investisseurs s'attendent donc à ce que le chef de la Fed, Jerome Powell, annonce la fin de la politique monétaire accommodante vendredi. De ce fait, les mouvements à la bourse sont restés indécis. En effet, le Swiss Market Index (SMI) a enregistré une baisse de 0.8% cette semaine pendant laquelle, les PME étaient au centre des attentions sur le marché des actions suisse.

Dans l'ensemble, la situation demeure positive: le bénéfice semestriel de l'assureur Bâloise, par exemple, a crû de 70% après un exercice impacté tant par la pandémie que les agitations sur le marché des capitaux. Le constructeur de trains Stadler Rail a dépassé les attentes du marché: son chiffre d'affaires a progressé de 52% et au second semestre, il croîtra encore grâce aux carnets de commande pleins. Une raison suffisante pour interrompre la consolidation continue du cours de ses actions depuis avril. Sensirion, le fabricant de capteurs, qui a presque triplé son bénéfice au premier semestre, est le gagnant à l'heure du coronavirus. Aluflexpack, le spécialiste des emballages, a aussi enregistré un bon premier semestre et confirme ses prévisions. Le marché est soutenu par les bons chiffres d'affaires et bénéfices à deux positions chez Arbonia, le fournisseur en bâtiment, chez Bossard, le spécialiste de la technologie d'assemblage ou encore chez Vetropack, le fabricant d'emballages en verre.

L'aéroport de Zurich reste sous pression. D'ici à la fin de l'année, le nombre de passagers devrait augmenter à 50% du niveau d'avant-crise, ce qui permettrait à l'entreprise de sortir du marasme.

Le Brexit stoppe les milkshakes. Qui l'eût cru? Les filiales de McDonald's en Angleterre, en Ecosse et au Pays de Galles ne servent plus de milkshakes car il manque les chauffeurs de poids lourds pour transporter les denrées requises. Depuis le Brexit, les permis de travail sont durs à obtenir et c'est pourquoi, les chauffeurs de l'UE font défaut au Royaume-Uni. D'autres chaînes fast food ont même dû arrêter certains menus ou carrément fermer leurs filiales, la semaine dernière. Dans les supermarchés, certains rayons risquent d'être dépourvus encore longtemps et les goulets d'étranglement pourraient même perdurer jusqu'à Noël. Qui vivra, verra l'impact sur l'économie.

L'or progresse, l'argent marque le pas: le métal précieux jaune remonte la pente. Pendant la semaine, l'or a par moments de nouveau franchi la barre des USD 1'800.– l'once. Face aux incertitudes persistantes, l'or reste demandé en tant que diversificateur de portefeuille. USD 1'950.– est notre objectif de cours à 12 mois. Quant au métal précieux blanc, l'argent, son prix subit une pression accrue, car impacté par la dynamique conjoncturelle fléchissante. En effet, il a déjà perdu 10% de sa valeur, cette année.

Cembra essuie une grosse perte: la banque des crédits à la consommation a pesé sur les marchés en début de semaine. Le titre s'est effondré de 30% pour avoir perdu Migros, le plus important client en termes de cartes de crédit, générant près d'un tiers des revenus de Cembra. La chute du cours de marché ne reflète que le changement de situation. La morale de l'histoire pour les investisseurs? Il faut à tout prix éviter les gros risques.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur
Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
www.raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN